

Les bassins versants, véritables dépotoirs

SNN

Libreville

Le désolant on l'observe par exemple au quartier Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement.

Là-bas, le principal bassin versant, qui traverse ledit quartier de part en part offre à la vue des passants un spectacle déshonorant. En effet, de l'échangeur de Nzeng-Ayong à l'embouchure où cette rivière se jette, ces déchets se déploient, telle une longue chaîne d'ordures, avec une intensité différente par endroit.

Le point de passage de cette rivière, située devant l'école publique de ce quartier, face à la mairie du sixième arrondissement, s'est transformé en décharge publique pour les riverains. Et l'amoncellement des ordures ne laisse aucune place aux eaux de s'écouler.

En parcourant d'autres endroits de ce bassin, comme

LA capitale gabonaise continue de croupir, à différents niveaux, sous le poids de l'insalubrité. Sur l'ensemble de la ville, il n'est plus rare de constater l'entassement des déchets et d'inhaler des odeurs qui se dégagent de ces dépôts que l'on retrouve près des habitations. Cette situation qui contribue à ternir l'image de la ville, s'élargit désormais aux bassins versants de la capitale gabonaise.

Les nombreuses rivières de la cité sont aujourd'hui obscurcies par des déchets de tous genres, notamment des sachets, des bouteilles plastiques et autres ordures solides. Occasionnant, à la moindre averse, la sortie des eaux de leurs lits. Ce specta-

le petit pont construit sur la voie menant au rond-point de Nzeng-Ayong, le spectacle est le même : des tas d'immondices accumulés depuis plusieurs mois, voire des années durant, faisant place à une sorte de végétation insalubre sur les eaux. Une réalité qui ne semble interpellier personne, et qui est amplifiée avec l'arrivée des pluies dans la capitale gabonaise ces derniers temps, et

son cortège des inondations. Les bassins versants de Libreville arboreraient pourtant un tout autre visage, s'ils pouvaient bénéficier d'un minimum d'entretien. Tout porte à croire que la question de l'insalubrité ne peut avoir de solution durable chez nous. Mais les populations, elles, attendent toujours qu'une organisation efficiente soit enfin mise en place par les autorités.

Ce canal, non loin de l'échangeur, est complètement obstrué par les bouteilles plastiques et autres déchets.

tés. De même, il serait judicieux que les Librevillois adoptent enfin des comportements civiques, dignes des habitants d'une cité qui se veut moderne.

APPEL A CANDIDATURES

Importante société de renommée internationale recherche dans le cadre de ses activités au Gabon des candidats pour le poste suivant :

DIRECTEUR FINANCIER ET COMPTABLE

Principales Tâches et Responsabilités :

- établir le bilan et le résultat comptable et fiscal en contrôlant toutes les étapes de son élaboration ainsi que la liasse et les retraitements décentralisés de consolidation ;
- établir les prévisions comptables ;
- analyser les résultats réels et prévisionnels de la société ;
- définir les circuits comptables et procédures relatifs à son domaine ;
- diriger un ensemble opérationnel chargé d'une comptabilité auxiliaire (comptabilité intermédiaire pour entité, comptabilité frais généraux, réassurance, recouvrement amiable ou contentieux, inspection et audit comptable...).

Profil :

- formation BAC+5 en Comptabilité / Finance ;
- expérience professionnelle de cinq (5) ans minimum à un poste similaire ;
- bon niveau d'anglais indispensable.

Postulez en précisant le poste : recrutement.are@gmail.com



Photo : Sveilana Nisame Ndong

Même constat aussi bien sous le pont situé sur la voie menant au rond point de Nzeng-Ayong.



Photo : Sveilana Nisame Ndong

Face à la mairie du même quartier, un bassin versant fortement pollué.



Photo : Sveilana Nisame Ndong